

#4 Atteintes aux biens avec violence contre personne

#4.1 Vols avec armes

En 2018, les forces de police et de gendarmerie ont enregistré environ 7 700 vols aboutis ou tentés d'être commis avec l'usage d'une arme par leurs auteurs. Environ deux tiers des vols avec armes font intervenir des armes blanches ou des armes par destination, c'est-à-dire des objets utilisés comme armes, et le tiers restant des armes à feu. Ils s'exercent à l'encontre des particuliers, des entreprises, des administrations, dans les lieux privés ou dans l'espace public, en fonction des desseins des auteurs. En particulier, les vols avec une arme à feu, très traumatisants pour les victimes et l'opinion publique, visent des établissements financiers, bureaux de poste et transporteurs de fonds (1,1 %), des établissements industriels et commerciaux (12,2 %), des particuliers à leur domicile (5,7 %) et d'autres personnes physiques et morales dans l'espace public et professionnel (exploitants agricoles, artisans, entreprises de travaux publics, de transports, de services, particuliers en dehors de leur domicile, etc. : 12,8 %). Malheureusement, suite à la mise en place en 2015 du nouveau système d'information de la police nationale, le type d'arme a parfois été mal saisi dans les procédures enregistrées en 2015 et 2016. Le choix a donc été fait de regrouper dans un même indicateur les vols commis avec (ou sous la menace) d'une arme à feu et les autres vols violents faisant intervenir une arme, blanche ou par destination (voir le détail des explications dans *Interstats Méthodes* n°4).

Repères avec l'enquête de victimation « Cadre de vie et sécurité » : moins de deux tiers des victimes de vols avec armes (ou tentatives) ont déposé plainte

D'après l'enquête « Cadre de vie et sécurité », en 2017, parmi les personnes âgées de 14 ans ou plus de France métropolitaine, 210 000 déclarent avoir été victimes d'un vol ou d'une tentative de vol avec violences physiques ou sous la menace de violences, soit 0,4 % de la population. L'enquête ne permet pas d'estimer le nombre de vols avec arme une année donnée mais elle peut néanmoins donner des repères « en moyenne » sur une période plus longue. Ainsi, sur la période 2011-2017, parmi les victimes de vol ou tentative de vol avec violences ou menaces, 1 sur 5 a rapporté que l'auteur avait une arme (arme à feu, arme blanche ou autre arme type matraque, bombe lacrymogène, etc.) ou un objet dangereux utilisé comme une arme (bâton, tesson de bouteille, seringue, etc.). Ce qui permet d'estimer à environ 53 000 le nombre annuel moyen de personnes victimes d'un vol ou d'une tentative de vol avec arme sur cette période. Les armes blanches (couteau, objet avec une lame) sont les plus fréquemment rencontrées (44 % des cas décrits de vol ou tentative de vol avec arme). Enfin, dans l'ensemble, malgré la présence d'une arme, le vol n'aboutit pas dans presque la moitié des cas décrits (49 % en moyenne sur la période 2011-2017).

L'enquête « Cadre de vie et sécurité » apporte également des éléments d'information sur les auteurs des vols avec arme. Elle révèle notamment que 78 % des

victimes d'un vol ou d'une tentative de vol avec arme ont été agressées par un groupe d'auteurs (moyenne sur la période 2011-2017). En outre, dans 41 % des cas décrits sur la période de référence, au moins un mineur est impliqué selon la victime (qu'il ait agi seul ou avec d'autres auteurs).

De manière générale, face à une atteinte crapuleuse, le comportement de plainte des victimes est fortement dépendant du caractère abouti ou tenté du vol. La présence d'une arme au moment des faits motive également mais dans une moindre mesure le dépôt de plainte. D'après l'enquête « Cadre de vie et sécurité », moins de la moitié des victimes d'un vol ou d'une tentative de vol avec arme porte plainte (46 % contre 38 % dans les cas sans arme en moyenne sur la période 2011-2017).

Sur l'ensemble de la période couverte par l'enquête « Cadre de vie et sécurité », il est difficile d'isoler des tendances nettes en matière de vols avec violences ou menaces, a fortiori sur les vols avec arme. En 2017, le nombre de victimes de vol ou tentative de vol avec violences ou menaces a augmenté par rapport à 2016. Cependant, depuis 2014, le nombre et la proportion annuels de victimes restent inférieurs à la moyenne observée sur la période 2006-2013.

Le champ des vols avec arme enregistrés par les forces de sécurité est un peu plus large que celui capté dans l'enquête car il prend en compte les délits commis contre des personnes morales (établissements bancaires et financiers, commerces, etc.). Pourtant le nombre de faits enregistrés en 2018 est très inférieur au nombre de victimes de vol et tentative de vol avec arme déclarées dans l'enquête. Le non signalement aux forces de sécurité contribue à expliquer l'écart. Enfin, il est vraisemblable qu'une partie des cas décrits de vol avec arme dans l'enquête « Cadre de vie et sécurité » correspondent pénalement à des extorsions avec arme (vols lors desquels la victime remet elle-même son bien à l'auteur sous l'influence de la menace subie) et sont enregistrés comme telles par les forces de sécurité au moment du dépôt de plainte. Ces atteintes ne sont pas prises en compte dans l'indicateur de vol avec arme étudié dans ce chapitre.

En termes d'évolution, comme dans l'enquête, les années 2014 à 2016 ont enregistré des fortes baisses des vols à main armée enregistrés. L'année 2017 marque une stabilisation.

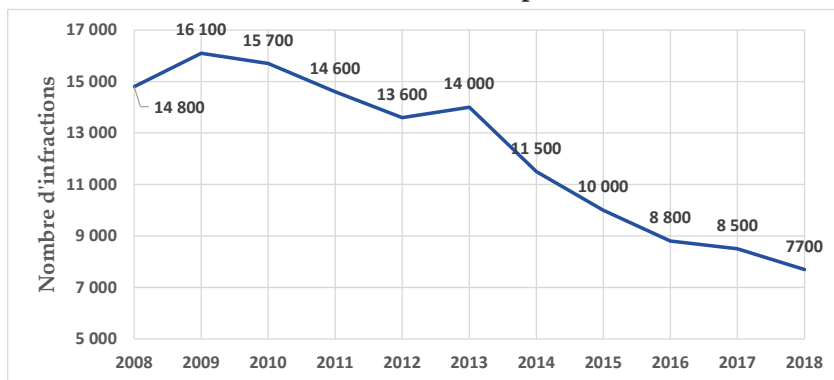
Vols avec armes : poursuite de la baisse annuelle entamée en 2014

Le nombre de vols avec armes (armes à feu, armes blanches ou par destination) enregistrés par les forces de sécurité a baissé en 2018 (-10 %), à un rythme sensiblement accéléré par rapport à l'année précédente (-3 %). Le niveau annuel tombe pour la première fois en dessous des 8 000 infractions (*figure 1*). Des armes à feu

sont utilisées dans environ un tiers des vols avec armes chaque année. Leur baisse en 2018 est encore plus prononcée (-17 %).

En infra-annuel, la nette réduction des vols avec armes au deuxième trimestre 2018 a été partiellement compensée par la hausse des deux trimestres suivants (figure 2), ce qui interrompt la tendance à la baisse observée entre les deuxièmes trimestres de 2017 et 2018.

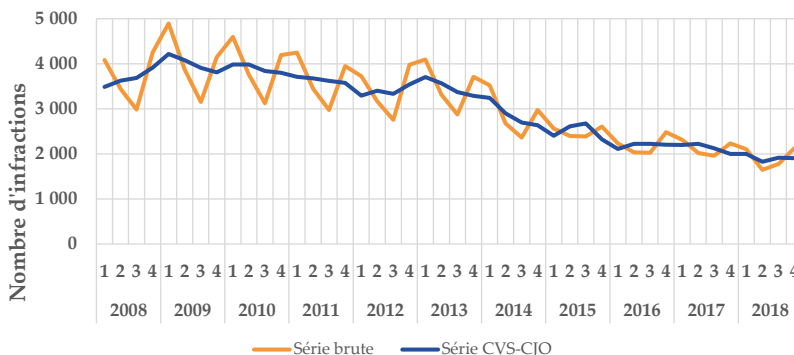
1. Vols avec armes (armes à feu, armes blanches ou par destination) : cumul annuel



Champ : France métropolitaine.

Source : SSMSI, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie.

2. Vols avec armes : cumul trimestriel



Champ : France métropolitaine.

Source : SSMSI, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie.

Répartition territoriale : forte concentration dans les grandes agglomérations

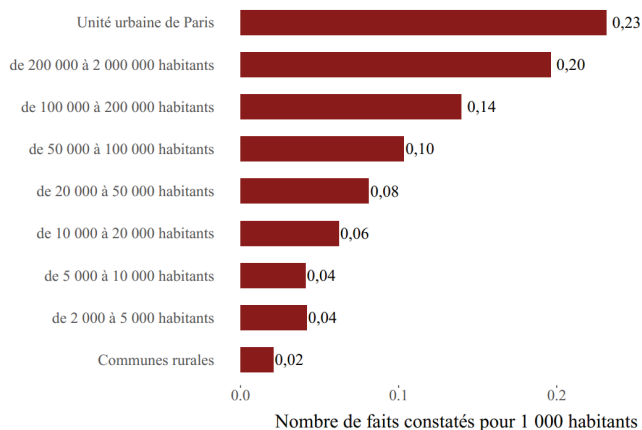
Le nombre de vols avec armes rapporté à la population augmente de manière très significative avec la taille des agglomérations. En moyenne, le taux pour 1 000 habitants dans l'agglomération parisienne (avec 23 vols pour 100 000 habitants) est plus de 10 fois supérieur à celui des communes rurales, et environ 3 fois supérieur à celui des agglomérations de 20 000 à 50 000 habitants (*figure 3*).

L'Île-de-France et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) se distinguent des autres régions métropolitaines par des taux de vols avec armes élevés, dépassant les 20 faits constatés pour 100 000 habitants en 2018 (*figure 4*). Ce type de crimes étant particulièrement concentré dans les grandes agglomérations, le nombre de vols avec armes dans un département est très lié à la présence d'une ville de grande taille (*figure 5*).

Évolutions territoriales : baisse dans la plupart des régions

La forte baisse observée au niveau national du nombre de vols avec armes est enregistrée dans la plupart des régions métropolitaines, notamment en Corse, en Île-de-France ou encore en Occitanie.

3. Nombre de vols avec armes pour 1 000 habitants par taille d'unité urbaine, enregistrés en 2018



Champ : France métropolitaine.

Sources : SSMSI, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie – Insee, recensement de la population.

4. Les vols avec armes enregistrés dans les régions en 2018

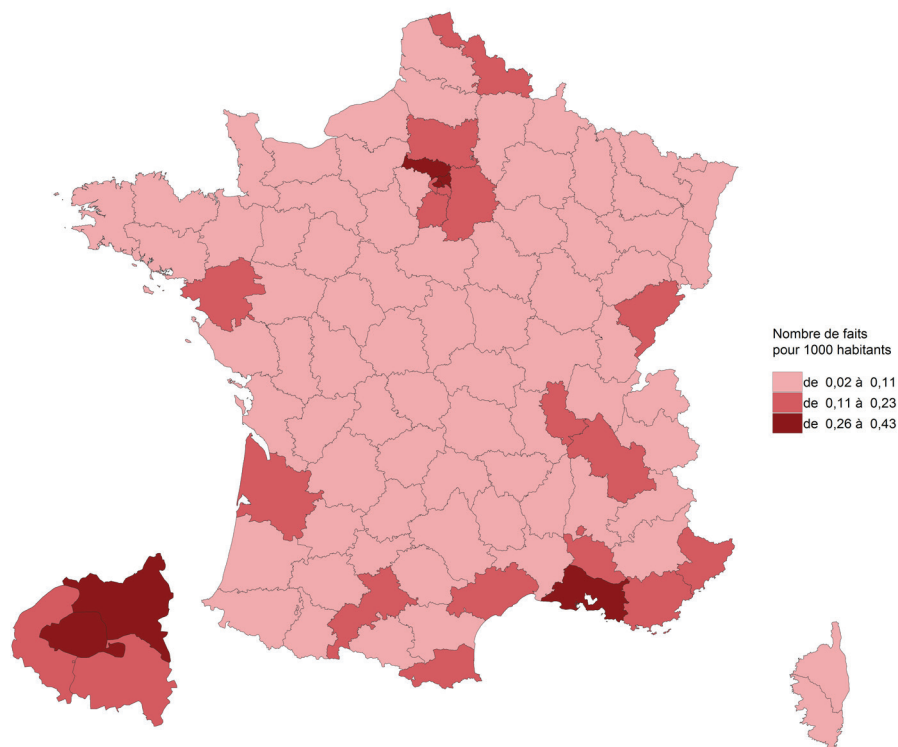
Région	Évolution entre 2017 et 2018 en %	Taux pour 1 000 habitants en 2018	Taux pour 1 000 habitants sur les 3 dernières années
Île-de-France	-15,6	0,22	0,25
PACA	-6,2	0,22	0,22
Hauts-de-France	-3,7	0,11	0,12
Auvergne-Rhône-Alpes	-8,6	0,11	0,12
Occitanie	-15,5	0,11	0,11
Pays-de-la-Loire	1,2	0,09	0,09
Bourgogne-Franche-Comté	-4,9	0,07	0,07
Normandie	2,3	0,07	0,06
Centre-Val de Loire	-1,7	0,07	0,07
Nouvelle-Aquitaine	0	0,07	0,07
Grand-Est	-7,5	0,06	0,07
Corse	-45,7	0,06	0,09
Bretagne	-9,4	0,05	0,05

Champ : France métropolitaine.

Note : par ordre décroissant du taux pour 1 000 habitants en 2018.

Sources : SSMSI, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie – Insee, recensement de la population.

5. Nombre de vols avec armes enregistrés pour 1 000 habitants par département en 2018



Champ : France métropolitaine.

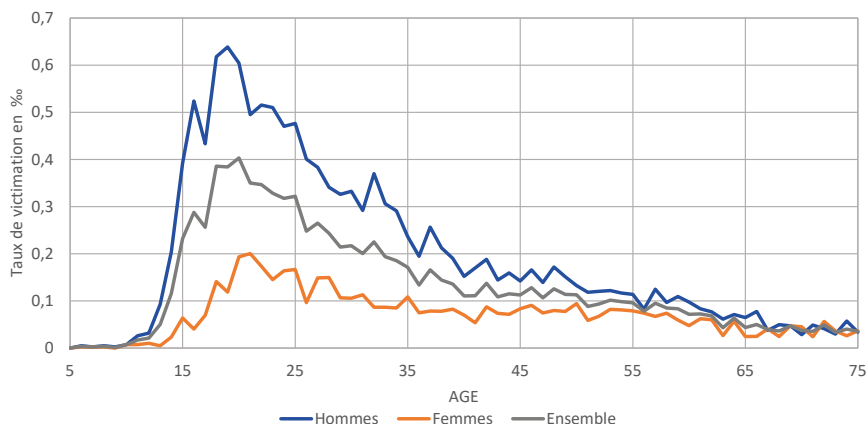
Sources : SSMSI, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie – Insee, recensement de la population.

Les victimes connues des forces de sécurité : les hommes davantage exposés

En 2018, 7 620 victimes (personnes physiques) de vols avec armes ont été enregistrées dans les procédures de police et de gendarmerie, dont 28 % de femmes. Cela représente 0,2 homme sur 1 000 de la population masculine métropolitaine, et moins de 0,1 femme sur 1 000 de la population féminine.

Les hommes sont relativement plus exposés que les femmes (figure 6). Les jeunes hommes notamment sont nettement les plus touchés par ce type d'atteintes, avec un pic à 19 ans (un peu plus de 0,6 victime homme pour 1 000 de cet âge). Les femmes connaissent également un pic à l'âge de 20 ans (0,2 pour 1 000 femmes de cet âge). Ensuite, le risque d'être victime de ce délit diminue rapidement : à 40 ans, le nombre de victimes rapporté à la population de même âge et genre n'est plus que de 0,2 pour 1 000 pour les hommes et 0,1 pour 1 000 pour les femmes, soit deux à trois fois moins. L'écart entre les hommes et les femmes se resserre aussi progressivement avec l'âge.

6. Part des individus victimes de vols avec armes pour 1 000 habitants de même sexe et âge en 2018



Champ : France métropolitaine.

Note de lecture : Sur 1 000 hommes âgés de 18 ans, 0,6 ont été enregistrés par les forces de sécurité comme victimes de vols avec armes en 2018.

Sources : SSMSI, Base des victimes de crimes et délits 2018, données provisoires ; Insee, estimations de population (résultats provisoires à fin 2017).

Les auteurs présumés sont souvent des hommes jeunes

En 2018, la police et la gendarmerie ont mis en cause (*glossaire*) 3 050 personnes pour des vols avec armes, soit un peu moins qu'en 2017 (*figure 7*). La quasi-totalité de ces personnes sont des hommes, et une grande majorité d'entre elles sont très jeunes : 8 mis en cause sur 10 ont moins de trente ans. Plus de quatre sur cinq (83 %) des personnes mises en cause sont de nationalité française. Quant aux étrangers mis en cause, 11 % d'entre eux sont issus d'un pays d'Afrique, alors que les nationalités de ce continent représentent 3 % de la population vivant en France (*figure 8*).

7. Nombre de personnes mises en cause pour des vols avec armes en 2018, par sexe et par âge

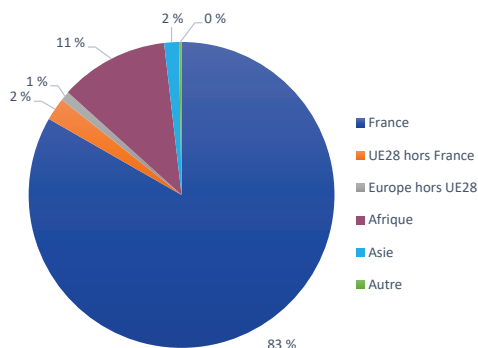
	Femmes mises en cause	Hommes mis en cause	Ensemble des mis en cause	Part des hommes parmi les mis en cause	Répartition des mis en cause par classes d'âges	Répartition de la population par classes d'âges
Moins de 13 ans	-	10	10	100 %	0 %	16 %
13 à 17 ans	30	913	943	97 %	31 %	6 %
18 à 29 ans	69	1 416	1 485	95 %	49 %	14 %
30 à 44 ans	24	474	498	95 %	16 %	19 %
45 à 59 ans	10	88	98	90 %	3 %	21 %
60 ans et plus	1	14	15	93 %	0 %	24 %
Total des personnes mises en cause	134	2 915	3 049	96 %	100 %	100 %

Champ : France métropolitaine.

Note de lecture : En 2018, 3 049 personnes ont été mises en cause par les forces de sécurité pour des vols avec armes. 96 % sont des hommes et 49 % ont entre 18 et 29 ans. 19 % de la population de France métropolitaine a entre 30 et 44 ans

Sources : SSMSI, Base des auteurs de crimes et délits 2018, données provisoires - Insee, estimations de population (résultats provisoires à fin 2017).

8. Nationalité des personnes mises en cause pour des vols avec armes en 2018



Champ : France métropolitaine.

Note de lecture : 83 % des personnes mises en cause par la police ou la gendarmerie en 2018 pour des vols avec armes ont une nationalité française.

Sources : SSMSI, Base des auteurs de crimes et délits 2018, données provisoires.

Définitions

- **CVS-CJO**

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO) est un traitement statistique de la série brute (i.e. initiale) qui vise à en éliminer les composantes cycliques (saisonnalité, nombre de jours ouvrables, année bissextile) pour permettre de mieux discerner son évolution fondamentale (tendance et chocs conjoncturels, notamment). La désaisonnalisation est effectuée sur la série mensuelle, et la série trimestrielle CVS-CJO est obtenue par cumul de la série mensuelle désaisonnalisée. La série annuelle cumule les données mensuelles brutes sur l'année civile.

- **Mise en cause**

Les forces de sécurité, police et gendarmerie, sont chargées quand elles constatent (ou qu'on leur signale) un crime ou un délit, d'en rechercher les auteurs sous l'autorité des parquets. Quand, dans le cadre de leur enquête, elles auditionnent une personne et que des indices graves ou concordants rendent vraisemblable qu'elle ait pu participer comme auteur ou complice à la commission d'un crime ou d'un

délit, elles signalent l'identité de cette personne aux autorités judiciaires. On considère dans ce cas que cette personne est « mise en cause ». La notion de mis en cause utilisée ici est donc plus restrictive que l'usage courant, qui désigne toute personne soupçonnée à un moment donné d'avoir participé à la réalisation d'une infraction. C'est la justice qui déterminera, ultérieurement, si une personne est ou pas l'auteur effectif de l'infraction : ne sont retracés ici que les résultats de l'enquête menée par les forces de sécurité.

- **Taux de victimation**

Le « taux de victimation » est le rapport entre le nombre de victimes appartenant à une catégorie de population et la population totale de cette catégorie. Il est le plus souvent exprimé pour 1 000 habitants.

- **Victimation**

Étude des phénomènes délinquants qui s'intéresse en premier lieu à la personne des victimes. La méthode la plus fiable pour mesurer la victimation est la réalisation d'enquêtes auprès de la population, dites « enquêtes de victimation », au cours desquelles on demande aux individus s'ils ont été victimes d'atteintes à leurs biens (vols, dégradations, etc.) ou à leur personne (agressions, insultes, violences, etc.). La principale enquête de victimation en France est l'enquête « Cadre de Vie et Sécurité ».

Pour en savoir plus

- SSMSI, « Rapport d'enquête « Cadre de vie et sécurité » 2018 », Décembre 2018 (<https://www.interieur.gouv.fr/Interstats/L-enquete-Cadre-de-vie-et-securite-CVS>)
- SSMSI, « Évolutions méthodologiques dans les indicateurs statistiques de délinquance enregistrée en janvier 2017 », Interstats Méthode N°9, Janvier 2017
- Pramil J., « Les vols en France : une répartition centrée sur les grandes agglomérations », Interstats Analyse N°14, Décembre 2016
- Greffet P., « En 20 ans, plus de personnes mises en cause pour coups et blessures, moins pour vols à main armée », Interstats Analyse N°11, Janvier 2016
- SSMSI, « Nette baisse du nombre de vols avec armes enregistrés, en 2015 comme en 2014 », Interstats Analyse N°5, Janvier 2016
- Turner L., « Les jeunes sont plus souvent victimes de violences physiques et sexuelles et de vols avec violence », France Portrait Social, Insee Références - Édition 2016

- Scherr M. « Une baisse des vols avec arme à feu ciblée en 2017 ». Flash' Crim n°16, ONDRP, Septembre 2018
- Scherr M., « Les dynamiques récentes des vols à main armée », Flash Crim', ONDRP, Juin 2016